

# *Remords posthume*

*Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,*

*Au fond d'un monument construit en marbre noir,*

*Et lorsque tu n'auras pour alcôve et manoir*

*Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse ;*

*Quand la pierre, opprimant ta poitrine peureuse*

*Et tes flancs qu'assouplit un charmant nonchaloir,*

*Empêchera ton coeur de battre et de vouloir,*

*Et tes pieds de courir leur course aventureuse,*

*Le tombeau, confident de mon rêve infini*

*(Car le tombeau toujours comprendra le poète),*

*Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni,*

*Te dira : " Que vous sert, courtisane imparfaite,*

*De n'avoir pas connu ce que pleurent les morts ? ”*

*- Et le ver rongera ta peau comme un remords.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

